

Le musée Kanal fait (presque) l'unanimité

Quelques heures avant l'ouverture du musée d'art contemporain à Bruxelles, la N-VA a changé d'avis. Des œuvres appartenant à l'Etat fédéral pourront être prêtées, au cas par cas. On revient de loin.

Et si les fées avaient enfin décidé de se pencher sur un projet bruxellois ? Samedi, les portes du futur musée d'art contemporain baptisé Kanal s'ouvriront en bord de Senne. Elles se refermeront partiellement dans quatorze mois, début d'une nouvelle gestation, le temps des travaux qui doivent transformer l'ancien garage Citroën en une *place to be* devant attirer les Belges et les touristes (lire ci-contre).

Ce projet, c'est celui du ministre-président de la Région bruxelloise, Rudi Vervoort (PS). Lorsqu'il avait annoncé son intention en début de législature, la N-VA, par la voix d'Elke Sleurs, avait été catégorique : les collections appartenant au fédéral ne pourront pas être prêtées. Sous-entendu : « *débrouillez-vous* ». Rudi Vervoort l'a fait. Il a scellé un accord avec le Centre Pompidou dont les œuvres rempliront le musée jusqu'en 2027. De l'argent a aussi été débloqué pour soutenir les créations d'artistes belges, afin que Kanal dispose à terme de sa propre collection.

On aurait pu en rester là. Sauf que juste avant les vacances de Pâques, Zuhail Demir, qui remplace Elke Sleurs au gouvernement fédéral depuis 2017, s'est fendue d'un tweet laissant une toute petite ouverture. Ni une ni deux, Rudi Vervoort s'y est engouffré. Il a envoyé un courrier à la secrétaire d'Etat, l'invitant à ce qu'ils se rencontrent au musée pour négocier.

La N-VA entrouvre la porte

Zuhail Demir a accepté l'invitation. Elle visitera Kanal dans le courant du mois de mai en compagnie de Rudi Vervoort. Contactée par *Le Soir*, elle prévient : « *Les collections fédérales doivent rester une entité unique.*

Nous n'allons donc pas céder des collections ou des parties de collections. Il est clair, cependant, que les demandes de prêt pour des œuvres individuelles dans le cadre d'expositions temporaires peuvent certainement être étudiées. Ceci est fait sur une base régulière et est une tâche opérationnelle d'une gestion de musée, qui doit évaluer l'opportunité et la disponibilité et avoir des garanties que la sécurité et les conditions climatiques sont en ordre. Actuellement, le prêt d'œuvres d'une collection fédérale à Kanal n'est pas un problème car, pour l'exposition d'ouverture, il n'utilise que des sculptures en métal ou en plastique du Centre Pompidou.

En clair, ce n'est pas un « oui » franc, mais la porte n'est plus fermée.

Pour le moment, Kanal doit compter sur de l'argent « bruxellois ». Sven Gatz (Open VLD), le ministre flamand de la Culture et de Bruxelles, a débloqué 750.000 euros afin de soutenir le musée dans sa phase « pré-travaux », celle qui commence ce samedi. « *J'avais envoyé des signaux positifs à la Région et ils sont venus nous demander une aide financière.* » Attention tout de même, l'argent « flamand » qui va à Kanal, vient en fait d'un fonds bruxellois. « *Il provient d'un fonds spécial, un levier pour soutenir les nouvelles initiatives à Bruxelles.* » Ce n'est donc pas avec sa casquette de ministre de la Culture que Sven Gatz donne cet argent. Il précise tout même qu'il envisage de participer une fois les travaux terminés, en fonction des projets et du succès.

La situation est similaire du côté de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'interlocuteur de la Région n'est pas Alda Greoli

(CDH), ministre de la Culture, mais Rachid Madrane (PS). Le ministre de la Promotion de Bruxelles est très enthousiaste vis-à-vis de Kanal : « *Il manquait un lieu emblématique, un geste architectural fort à Bruxelles pour attirer les touristes. Cela va permettre de redéployer tout un quartier et la conscience que nous faisons tous partie d'une même ville, d'une même société.* »

Enthousiaste, Alda Greoli l'est un peu moins. Faut-il y voir une conséquence de la guerre déclenchée l'été dernier par le CDH, qui a propulsé le PS hors de la majorité en Région wallonne ? La ministre botte (un peu) en touche : « *Les contours*

des missions de la ministre de la Culture dépassent celles dévolues à la promotion territoriale : elles consistent notamment à valoriser la scène artistique belge francophone, passée et présente, autant ses acteurs que leurs créations. Ce sont eux qui ont ma priorité et la Communauté française dispose de suffisamment d'institutions de qualité pour mener à bien ce travail spécifique de valorisation. » Elle s'interroge sur l'objectif réel du musée Kanal : « *Est-ce un projet culturel d'envergure culturelle belge qui a en plus des retombées pour Bruxelles ou un projet bruxellois qu'on habille d'envergure internationale ?* »

En 2018, la Fédération Wallonie-Bruxelles versera 250.000 euros pour soutenir Kanal. Pour la suite, cela dépendra des négociations budgétaires annuelles.

On l'a compris, l'argent viendra en très grande partie de la Région. Beliris, l'institution fédérale chargée de « promouvoir le rayonnement de Bruxelles en tant que capitale de la Belgique et de l'Europe », n'a pas été sollicitée. Rudi Vervoort a voulu

avancer vite avec ceux qui le voulaient bien. Accusé par l'opposition de faire « cavalier seul » (lire ci-contre), il est soutenu par son collègue de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rachid Madrane : « *Il faut rappeler que la N-VA n'aime pas Bruxelles. Ils veulent que tout se fasse à Anvers. On suit que cette ville veut se positionner sur l'art contemporain (deux musées sont en projet, NDLR). La différence, c'est que tout le monde à l'étranger peut placer Bruxelles sur une carte, Anvers pas.* »

« Wait and see »

Si Kanal a réussi à écarter – pour l'instant – l'ombre communautaire qui planait au-dessus du bâtiment, il reste quelques doutes autour de nominations à connotation très politique. Yves Goldstein, le coordinateur du projet, est, par exemple, l'ancien chef de cabinet de Rudi Vervoort.

Kanal, un nouveau géant où l'on recase ses proches ? « *Le doute est inévitable,* réagit Evelyn Huytebroeck (Ecolo). *Ce choix n'était pas le meilleur signal à envoyer. Il y a déjà un scepticisme de la part des autres institutions culturelles. Si on met des politiques à la tête de Kanal, ça ne rassure personne.* » L'ancienne ministre bruxelloise de l'Environnement souligne cependant que le conseil d'administration est composé de personnalités « *dans lesquelles le monde de la culture a confiance* ».

En vérité, personne ne semble avoir à cœur de gâcher la fête. Sur le fond, tout le monde juge que le musée Kanal est un beau projet pour Bruxelles. Majorité et opposition semblent avoir fait leur expression anglaise : « *Attendons et voyons* ». ■

MAXIME BIERMÉ

LE PROJET

De l'art au garage

Kanal né en mai 2013 sur la plage d'Ostende. Le gouvernement bruxellois rêvait alors de doter la capitale d'un grand stade et d'un vrai musée d'art moderne et contemporain. Les footeux

peuvent oublier ; les amateurs d'art (mais pas que) découvriront Kanal Brut, dès ce samedi. Plus de trente mille mètres carrés hérités de l'ère Citroën. Rien n'a changé depuis que le garage a fermé, pas même les taches d'huile sur le sol, le lino défraîchi des bureaux, les armoires déglinguées de

l'ancienne salle de pièces détachées. C'est là que Pompidou, partenaire de la Région bruxelloise pour dix ans, a installé 300 œuvres, investissant les ateliers et le showroom. C'est Kanal Brut, nom de code de la « préfiguration » : pendant quatorze mois, le site, en bordure du Canal et du boulevard Léo-

pold II, accueillera expos, spectacles, soirées... Ensuite, place au chantier de réaménagement qui n'imposera à aucun moment une fermeture totale des lieux. L'ouverture définitive est prévue pour 2022, le temps de préciser les contours artistiques du projet.

V.L.A.

Vervoort « On ne jette pas l'argent par les fenêtres »

ENTRETIEN

À quelques jours de l'inauguration du musée Kanal, version « pré-travaux », Rudi Vervoort, ministre-président de la Région bruxelloise, répond sans filtre aux questions qui fâchent.

La N-VA qui ouvre la porte aux négociations en vue de prêter des œuvres du fédéral, c'est un miracle ?

Nous nous verrons mi-mai. Zuhair Demir n'a pas la même personnalité qu'Elke Sleurs. De là à dire que l'on va conclure, c'est peut-être un grand mot, mais il faut être optimiste.

Pourquoi fallait-il un nouveau musée d'art contemporain à Bruxelles ?

Cela fait longtemps qu'on dit qu'il en manque un. Toutes les grandes villes en disposent. Certains annonçaient une coquille vide, un bâtiment sans aucune œuvre d'art à l'intérieur vu que le fédéral refusait d'en prêter. Finalement, on peut dire que tout s'est bien passé.

Est-ce un « Musée Vervoort » ?

(Il rit.) J'ai toujours voulu jouer collectif. Ce projet traduit l'idée que la zone du canal est devenue un enjeu majeur pour le développement territorial de Bruxelles. Dans le même temps, on comble un manque très important dans une ville où la scène de l'art contemporain est l'une des plus actives au monde. Les spécialistes notent d'ailleurs une grande « perte » de nos créations vers l'étranger.

Combien cela va-t-il coûter ?

La Région dépensera 150 millions hors TVA pour les travaux. Dix millions seront versés sur

dix ans au centre Pompidou pour la location des œuvres jusqu'en 2027. Deux tiers de ce coût seront couverts par les recettes et le sponsoring. Nous adapterons le business plan en juillet prochain.

Est-ce vraiment aux politiques de créer des musées ?

La culture est irriguée par les pouvoirs publics. Tant mieux

d'ailleurs, sinon on n'aurait que de la culture « qui rapporte ». La sixième réforme de l'État nous a donné la capacité de créer une institution biculturelle (avant, seul le fédéral pouvait créer des institutions qui ne relèvent pas de la Communauté française ou flamande, NDLR). Je répondrai, à ceux qui disent que c'est jeter de l'argent par les fenêtres, qu'en termes de retombées économiques, cela donne des recettes, de l'activité à l'horeca et des emplois directs.

L'accord avec Pompidou empêchera-t-il d'avoir du « belge » dans ce musée ?

Pas du tout. Durant les dix-huit prochains mois, une dizaine d'artistes bruxellois y présenteront leur œuvre.

Tout cela n'est-il pas une façon de faire oublier l'échec du stade national ?

Qu'il aboutisse ou non, il n'avait aucune influence sur le dossier Kanal. La grande différence est que la Région était seul maître à

d'ailleurs, sinon on n'aurait que de la culture « qui rapporte ». La sixième réforme de l'État nous a donné la capacité de créer une institution biculturelle (avant, seul le fédéral pouvait créer des institutions qui ne relèvent pas

de la Communauté française ou flamande, NDLR). Je répondrai, à ceux qui disent que c'est jeter de l'argent par les fenêtres, qu'en termes de retombées économiques, cela donne des recettes, de l'activité à l'horeca et des emplois directs.

L'accord avec Pompidou empêchera-t-il d'avoir du « belge » dans ce musée ?

Pas du tout. Durant les dix-huit prochains mois, une dizaine d'artistes bruxellois y présenteront leur œuvre.

Tout cela n'est-il pas une façon de faire oublier l'échec du stade national ?

Qu'il aboutisse ou non, il n'avait aucune influence sur le dossier Kanal. La grande différence est que la Région était seul maître à

bord pour le musée. Le cas du stade a démontré que tout le monde n'avait pas la volonté de jouer le jeu de manière loyale. Travailler avec d'autres niveaux de pouvoir, surtout le fédéral, devient vraiment compliqué. Il n'y a que les naïfs qui pensent que la N-VA ne fait plus de communautaire.

On vous reproche d'avoir fait cavalier seul...

Le fédéral avait dit : « pas question de participer ». Qu'un musée dans un garage c'était de la folie, qu'il préférerait laisser leur œuvre dans des caves. On a avancé. Mais regardez l'invitation pour le vernissage, il n'y a pas que le logo de la Région. Par ailleurs, pour réussir ce type de projet, il faut aussi une certaine discrétion dans la négociation.

Kanal est-elle une machine pour replacer les membres de cabinet ministériel ?

Quand on regarde le casting de la Fondation Kanal, on ne peut pas dire qu'il est super-politisé.

On voulait des administrateurs qui ont une personnalité. Sur l'ensemble des recrutements, il y a deux membres de cabinet. Un de chez moi, un de chez Didier Gosuin. On a reçu plus de 300 candidatures. On ne va pas interdire à un membre de cabinet d'avoir une autre vie. Il y a peut-être eu une tendance par le passé à utiliser ce genre de système, mais ce n'est pas le cas ici. Quant

à Yves Goldstein (ancien chef de cabinet de Vervoort, NDLR), il a été désigné coordinateur du projet par le gouvernement. Il rend des comptes une fois par an. C'est une mission temporaire en vue d'accompagner la création du musée. Vous jugerez le week-end prochain du résultat du travail colossal qui a été réalisé. ■

Propos recueillis par
M.BMÉ

« Il n'y a que les naïfs qui pensent que la N-VA ne fait plus de communautaire »

RUDI VERVOORT, MINISTRE-PRÉSIDENT
DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE

L'OPPOSITION**« Un musée n'est pas un jouet »**

Pas facile de critiquer le projet du musée Kanal. En cas de succès, les retombées seront positives pour toute la Région. L'opposition salue donc l'initiative même si...

« On aurait aimé ne pas être mis autant à l'écart, déplore Gaëtan Van Goidsenhoven (MR). Chaque fois que nous interrogeons le gouvernement, nous avons droit à des réponses très vagues. Tout décider à l'abri des regards indiscrets, ça ne va pas. »

Le député bruxellois déplore notamment le flou autour des coûts. « On a parlé de 140 puis de 250 millions (Rudi Vervoort dit aujourd'hui 150 millions, NDLR). Impossible aussi de connaître les salaires exacts des personnes qui ont été nommées. Et quand on ose critiquer, on passe pour un mauvais

Bruxellois. Il y a vraiment une pression sur les parlementaires pour qu'ils abandonnent leur curiosité dans ce domaine. C'est dérangeant. Je ne suis pas un ennemi de l'idée, mais la méthode utilisée ne me plaît pas. Je pense que ceux qui sont aux commandes veulent en faire une chasse gardée. Un musée n'est pas un jouet. »

Chez Ecolo, on est moins critiques sur la méthode. Évelyne Huytebroeck se souvient d'ailleurs d'une visite du garage Citroën (lieu qui accueillera le musée Kanal) organisée par le gouvernement. Elle avait pu poser toutes les questions qui lui passaient par la tête.

Dans ce dossier, les verts veulent se positionner en porte-voix d'un monde culturel curieux mais inquiet. « Toutes les bases sont là pour que ce musée se révèle être une initiative positive. Contrairement au stade national ou au projet de Neo (un nouveau quartier construit au pied de l'Atomium,

NDLR), il n'y a pas de grosse controverse. Personne ne va être contre. Là où on a pas mal d'interrogations, c'est sur le fait Kanal soit bien réfléchi de manière globale, avec les autres institutions culturelles. Le pire serait qu'il se retrouve en concurrence avec les autres acteurs. »

Le fait que des collaborations aient déjà été annoncées rassure Ecolo, mais ils insistent : « Cela ne peut pas être un ovni, une seconde résidence parisienne pour un public pointu. Kanal doit être une base pour créer du lien. Il ne faut pas parler que du travail au niveau de l'exposition, mais aussi de la manière dont cela peut impacter cette partie de la capitale. » Même si Évelyne Huytebroeck considère que la Région avance « un peu à tâtons », le projet semble « plutôt bien parti ». « L'année qui vient va être déterminante. Nous restons vigilants. Il ne faut pas rater le coche. »

M. BMÉ